

## THEME 3 : DYNAMIQUES GEOGRAPHIQUES DES GRANDES AIRES CONTINENTALES

### Question 3 : L'Afrique : les défis du développement

#### CHAPITRE 2 : LE CONTINENT AFRICAIN FACE AU DEVELOPPEMENT ET A LA MONDIALISATION

**L'Afrique** : inclut des espaces très différents entre les pays d'Afrique du Nord, les pays d'Afrique sub-saharienne et l'Afrique du Sud, pays perçu comme le seul émergent du continent.

A l'échelle mondiale, le continent africain longtemps été considéré comme le continent du mal-développement : IDH très faible, continent de la pandémie du sida, 33 des PMA sont africains, situations récurrentes de sous-alimentation voire de famines.

**Pourtant, actuellement c'est un des continents qui connaît une forte croissance économique** (croissance de 5,5% du PIB/an). Ses atouts sont nombreux :

- Continent en pleine transition démographique (22% de la population mondiale en 2050, soit 2 milliards d'habitants en 2050), population qui s'urbanise et qui est jeune
- Ressources naturelles importantes : hydrocarbures (5% des réserves mondiales de pétrole), mines (30% des réserves minérales de la planète : diamant, or, cobalt, chrome, bauxite, manganèse, platine, ...), terres rares.

Cette croissance s'explique en partie par l'intégration de l'Afrique aux réseaux de la mondialisation (croissance des échanges de matières 1<sup>ère</sup> extraites en Afrique).

Néanmoins cette croissance et cette insertion ne s'accompagnent pas nécessairement d'un développement, c'est-à-dire d'une amélioration des conditions de vie des populations africaines.

*Quels sont les atouts et les faiblesses du continent africain dans la compétition économique instaurée par le processus de mondialisation ?*

*Dans quelle mesure l'intégration à la mondialisation du continent africain peut-elle être considérée comme un facteur de développement ?*

## I- UN CONTINENT QUI DOIT FAIRE FACE A DE NOMBREUX DEFIS DE DEVELOPPEMENT

### A- UN CONTINENT MARQUE PAR DES CONTRASTES DE DEVELOPPEMENT FORTS A TOUTES LES ECHELLES

**Idée** : *des inégalités de développement à toutes les échelles*

À l'échelle continentale :

Analyse de l'IDH permet de distinguer 3 grands ensembles :

- Pays d'Afrique du Nord et ceux du Sud de l'Afrique : IDH compris en 0,57 et 0,76.

- Pays en situation intermédiaire dont IDH moyen : Ghana, Congo, Kenya compris entre 0,50 et 0,57.
- Pays d'Afrique subsaharienne ont un IDH très faible (entre 0,286 et 0,50).

#### **À l'échelle des États :**

- Forts contrastes entre des littoraux souvent bien plus développés que l'arrière-pays (héritage de la colonisation)
- Forts contrastes entre métropoles et campagnes

#### **À l'échelle locale :**

- Forts contrastes au sein des métropoles entre les quartiers d'affaires en développement, les zones résidentielles des classes moyennes et les bidonvilles qui s'étendent sous l'effet d'un exode rural massif

### **B- UN DEVELOPPEMENT FREINE PAR DE NOMBREUX DEFIS SOCIO-ECONOMIQUES**

#### ***Idée 1 : le continent africain doit faire face à des défis démographiques et sociaux importants.***

- **Défi de la pauvreté**

Population africaine actuellement = 1,2 milliards d'habitants, et 500 M de personnes vivent avec moins de 1,25\$/jour.

- **Situation sanitaire problématique**

Continent touché par pandémie du sida dans années 1980

Les maladies liées à l'insalubrité

D'où une espérance de vie faible (53 ans en Afrique subsaharienne contre 70 ans à l'échelle mondiale)

- **Le défi de la transition démographique**

Population multipliée par 4,5 entre 1950 et 2010, la population africaine pourrait atteindre 2 milliards d'habitants en 2050. L'éducation est donc un enjeu majeur

La jeunesse de la population serait un atout si les États étaient en mesure de la valoriser.

Mais la crise des services publics sous-dotés a mis à mal les systèmes éducatifs et de santé.

- **La transition démographique s'accompagne d'une transition urbaine**

L'exode rural est alimenté par la pression démographique dans les campagnes, ce qui provoque une urbanisation croissante du continent.

L'Afrique est le continent le plus rural au monde (600 millions sur 1,2 milliard d'habitants).

50% d'urbains mais l'exode rural est spectaculaire et donne naissance à des mégapoles

comme Le Caire (15,4 M° d'habitants) ou Kinshasa (9,5 M°). L'étalement urbain et la

croissance de ces villes posent des problèmes de gestion, de gouvernance et de distribution

de services majeurs (eau, électricité, égouts, traitement des déchets...). Mais ce sont aussi

des opportunités pour le développement : lieu de croissance économique, des

infrastructures, donc condition de vie meilleures...

#### ***Idée 2 : le mal-développement africain s'explique par les défis économiques qu'il n'a pas encore relevés.***

- L'Afrique représente une part encore faible des échanges mondiaux :

- PIB africain = 3% du PIB mondial ;
- Exportations africaines = 3,4% des exportations mondiales.

Afrique aussi à l'écart des grandes routes maritimes mondiales et des réseaux mondiaux.

- Cette faible intégration s'explique par la mise en place d'une économie de rente dans la majorité de ces pays : exportation de matières premières non ou peu transformées. En dehors de l'Afrique du Sud, du Maroc et de l'Égypte, les secteurs industriels sont peu développés.
- **L'Afrique connaît un retard considérable en ce qui concerne les infrastructures : réseaux ferroviaires et routiers très incomplets, ce qui pose un problème d'enclavement de nombreuses régions.**
  - Les ports africains sont encore peu compétitifs dans la mondialisation (2 ports les + intégrés sont Port-Saïd (Égypte ; 34e rang mondial) et Durban (Afrique du Sud ; 55e rang mondial).
  - L'accès à Internet progresse mais reste limité : 5,7 % des internautes mondiaux vivent en Afrique.

**Économie de rente : Économie dépendant d'exportations de produits peu transformés, dont le surplus n'a pas d'effets de développement et enrichit des catégories privilégiées.**

C- AINSI QU'UNE INSTABILITE POLITIQUE LIEE A UN JEU COMPLEXE D'ACTEURS.

**Idée 1 : des États souvent faibles et corrompus**

- États récents et non démocratiques : Ex : Au Gabon
- États corrompus.
- États endettés

**Idée 2 : un continent marqué par l'instabilité politique**

La majeure partie des conflits et des tensions sont intraétatiques : ex nombreux : Guerres civiles pour l'appropriation du pouvoir ou s'y maintenir (ex : RDC), conflits ethniques (ex : Rwanda) et/ou religieux (Soudan)

**Idée 3 : l'instabilité et l'insécurité conduisent à des déplacements (forcés) de population importants.**

L'Afrique est le continent qui recueille le plus de populations déplacées et réfugiées : 11 millions de personnes sur 37 millions dans le monde, selon le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR).

**II- « L'AFRIQUE EST-ELLE BIEN PARTIE ? » (S.BRUNEL) : UNE INTEGRATION TIMIDE MAIS REELLE A LA MONDIALISATION QUI FAVORISE LA CROISSANCE.**

## A. UNE CROISSANCE ECONOMIQUE TIMIDE MAIS REELLE

**Idée 1 : l'Afrique est aujourd'hui le 2<sup>e</sup> continent qui connaît la croissance économique la plus forte.**

Croissance économique relativement récente qui a vraiment démarré à partir des années 2000 et qui a été élevée : 5% en moyenne. 2019 : 3,4%.

Certains pays se démarquent par leur dynamisme avec une croissance supérieure à 7% : Ghana, Côte d'Ivoire.

Cependant, globalement, l'Afrique de l'Est se développe davantage.

**Idée 2 : plusieurs facteurs sont à l'origine de la croissance économique soutenue.**

- A l'échelle mondiale, demande en matières 1<sup>ères</sup> explose avec la montée en puissance des émergents dont la Chine ; les pays exportateurs voient leurs recettes augmenter.
- A l'échelle du continent : croissance démographique qui renforce une main-d'œuvre active jeune et fait naître un marché intérieur jusqu'alors très peu développé ; l'urbanisation facilite les investissements étrangers.
- **Des FTN africaines grandissent**
- **Des flux d'IDE en augmentation** : 57 Milliards de dollars en 2018
- **Des investissements massifs dans les infrastructures** (ports, routes, réseau internet)

**Idée 3 : dans ce contexte, des poids lourds qualifiés de « Lions africains » émergent :**

Afrique du Sud, Nigeria, Algérie, Maroc, Égypte, Angola. Ils représentent 65 % du PIB total africain.

## B. QUI REPOSE SUR DES RESSOURCES NATURELLES ABONDANTES ET CONVOITEES

**Idée 1 : la croissance économique repose largement sur l'exploitation des ressources énergétiques de l'Afrique.**

- **Minerais** : ex : uranium...
- **Terres rares** :
- **Ressources énergétiques**. Avec 13 % des réserves prouvées de pétrole
- **Potentiel agricole aussi** en raison de vastes plaines et plateaux fertiles, grandes ressources en eau. Les terres cultivables d'Afrique sont de plus en plus recherchées par des pays déficitaires en productions alimentaires, qui achètent ou louent d'immenses superficies (**land grabbing**). L'Inde et surtout la Chine ont besoin de terres pour nourrir leur population : à Madagascar, la Chine a déjà acquis des milliers d'hectares de terres agricoles.
- **Bois tropicaux (Gabon, Congo)**

**Idée 2 : la présence chinoise s'affirme en Afrique**

La hausse de la demande mondiale change la donne pour les Etats africains : l'augmentation du nombre d'acteurs intéressés par leurs ressources leur permet de mieux tirer parti de la

concurrence et de dégager des bénéfices plus importants qu'avant.

La Chine s'est fait une spécialité de construire des infrastructures nécessaires au développement, contre des permis d'exploitation. Néanmoins, les entreprises chinoises pour rester compétitives, importent une main-d'œuvre chinoise qui fait concurrence à la main-d'œuvre locale. Les quelques 800 000 chinois présents en Afrique investissent peu à peu la petite entreprise commerciale et artisanale, voire le trafic de drogues.

Les Africains supportent parfois mal leur présence (émeutes antichinoises à Madagascar ou au Sénégal).

Pour exploiter et valoriser ces richesses, les investisseurs ont besoin de paix, de stabilité, et de solides infrastructures de transports. Même si elle est fréquemment placée en relation subordonnée dans les relations d'échanges mondialisés, l'Afrique n'est plus à l'écart du monde, et s'intègre à nouveau dans l'économie globale.

### **C. L'INSERTION DANS LA MONDIALISATION : UN LEVIER DE DEVELOPPEMENT DU CONTINENT AFRICAIN ?**

***Idée 1 : les pays africains ont beaucoup investi pour développer les infrastructures des NTIC, ce qui favorise le décollage économique et l'insertion dans la mondialisation.***

Ex : La progression de la téléphonie mobile a été foudroyante. 470M d'abonnés aujourd'hui contre **quelques dizaines de millions d'abonnés au téléphone mobile au début des années 2000, couverture réseau qui s'améliore constamment**

***Idée 2 : néanmoins, ce décollage économique doit être nuancé car la situation demeure très fragile :***

- En raison des défis environnementaux : croissance qui repose sur matières 1<sup>ère</sup> et qui n'inclut pas une gestion durable des ressources : surexploitation des ressources, épuisement des sols, pollution des sites d'extraction comme la pollution pétrolière au Niger.
- En raison de la forte dépendance aux marchés mondiaux aussi
- Un décollage qui part de très bas : PIB en forte augmentation mais le PIB/hab progresse moins vite, ce qui pose la question du développement : la croissance du PIB ne s'accompagne pas nécessairement de l'amélioration des conditions de vie, de l'investissement dans les infrastructures etc... (reprendre l'exemple vu dans l'étude de cas sur le Sahara)

## **III- UNE INEGALE INTEGRATION DES TERRITOIRES AFRICAINS DANS LA MONDIALISATION**

### **A. DES ETATS INEGALEMENT INTEGRES DANS LA MONDIALISATION.**

***Idée 1 : des États intégrés à la mondialisation***

- **L'Afrique du Sud :**

Pays émergent, 23 % du PIB africain, concentre le plus de FTN africaines.

- **Pays du Maghreb :**

Les États les plus développés et les plus insérés dans la mondialisation grâce à ses liens avec l'UE

- **Des Etats qui sont des puissances régionales :**

**Nigéria :** 1ère économie d'Afrique de l'Ouest et du Centre, le pays dispose de grandes entreprises et de banques, grâce à la manne pétrolière notamment.

**Idée 2 : des périphéries intégrées mais dominées**

▪ **Des périphéries intégrées mais dominées qui se sont spécialisées sur l'exportation de matières premières et/ou produits agricoles tropicaux. Certains de ces pays connaissent une croissance économique très forte mais cela ne se traduit pas forcément par un développement.**

- **Etats pétroliers et miniers : ex : le Niger (uranium, pétrole),**
- **Pays agro-exportateurs de produits tropicaux ex : la Côte d'Ivoire**

**Idée 3 : pays marginalisés dans la mondialisation.**

▪ **Des pays qui sont en situation de sous-développement chronique et qui ne parviennent pas à s'intégrer.**

**La majorité des PMA concentrent les problèmes du mal développement, ce qui freine leur intégration à la mondialisation (trop de risques pour les investisseurs) :**

- **Ex : Guinée, Burundi**

▪ **Des pays qui sont intégrés mais se retrouvent déclassés/marginalisés lorsque des conflits éclatent.**

**Ex : La Libye, Rép démocratique du Congo (ex-Zaïre), Somalie**

**B- L'ECHELLE REGIONALE, LA MONDIALISATION PRODUIT DES INEGALITES TERRITORIALES ET FAVORISE CERTAINS LIEUX**

**Idée : S. Brunel « Le décollage africain s'est limité à quelques enclaves ». En effet, ce sont surtout les villes et les littoraux qui sont intégrés dans la mondialisation.**

- **Villes africaines sont les lieux privilégiés de la mondialisation : plus grande accessibilité, concentration des infrastructures économiques, donc attractivité en termes de population et d'investissements.**
- **Littoraux sont de plus en plus insérés, d'autant plus que les Etats mènent de grandes politiques d'aménagements sur ces territoires pour les intégrer aux réseaux mondiaux. Ex : les aménagements très importants réalisés autour et sur le port de**

**Maputo (Mozambique), pour le relier aux régions industrielles d'Afrique du Sud (Johannesburg). Politique de mise en place de ZES pour attirer les IDE.**

**Inversement, à l'échelle régionale certains territoires sont complètement marginalisés : reprendre l'exemple sur le Sahara (zones de conflits, campagnes qui fonctionnent en auto-subsistance etc...**

**Conclusion :**

« L'Afrique est-elle si bien partie ? (S. Brunel). Il apparaît que si des exemples de réussite locale de développement et d'intégration à la mondialisation existent comme le Botswana qui réussit à sortir des PMA en 1994, ou l'Afrique du Sud qui est aujourd'hui un des BRICS, les inégalités de développement en Afrique restent fortes.

Ces inégalités de développement définissent les modalités d'insertion du continent africain dans la mondialisation. La faiblesse (économique, politique) des Etats africains explique qu'ils ne choisissent pas les modalités de l'insertion dans la mondialisation. L'intégration se fait principalement par les exportations de matières premières minières et/ou agricoles, ce qui place les Etats africains en position de dépendance. Au final la mondialisation apparaît davantage subie que choisie.

Le défi d'un développement et d'une intégration de l'Afrique à la mondialisation sur des fondements autres que cette économie de rente ne pourra être relevé que lorsque les conditions politiques seront plus favorables. En effet, il apparaît que les pays africains qui s'en sont finalement le mieux sortis sont ceux qui se sont engagé dans un processus démocratique sur le long terme.